

Andri Heimann, Robin Gut, Daniel Kübler

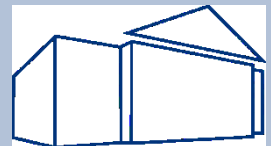
La jeunesse et la citoyenneté du futur

Rapport d'étude

Mandat de la Commission suisse pour l'UNESCO
et la Société suisse d'utilité publique

Rapport d'étude du Zentrums für Demokratie Aarau, Nr. 25
Août 2023

www.zdaarau.ch



Résumé

Contexte et objectifs de l'étude

En Suisse, à l'automne 2023, aura lieu le Conseil du futur U24. Ce Conseil du futur consiste en un nouveau format de participation politique qui désigne ses participants par tirage au sort. Le public cible du premier Conseil de l'avenir est constitué d'adolescents et de jeunes adultes âgés de 16 à 24 ans (U24). Dans le cadre de ce projet, la Commission suisse pour l'UNESCO et la Société suisse d'utilité publique ont chargé le Zentrums für Demokratie Aarau de mener une enquête représentative auprès de ce public cible. Premièrement, l'enquête avait pour but de fournir des informations sur les conditions de participation politique des adolescents et des jeunes adultes et leur idée des différentes conceptions de la démocratie. Deuxièmement, elle devait permettre de récolter des informations sur les pratiques actuelles de participation politique. Troisièmement, elle devait montrer dans quelle mesure les adolescents et les jeunes adultes sont disposés à utiliser différentes possibilités de participation politique à l'avenir. Cette dernière question est particulièrement intéressante dans le contexte du Conseil du futur U24 qui aura lieu en 2023. L'enquête s'est déroulée au printemps 2023. Au total, 4'589 adolescentes, adolescents et jeunes adultes en Suisse ont participé à l'enquête.

Conditions préalables à la participation politique

Les résultats montrent que les prédispositions nécessaires à une participation politique des adolescents et des jeunes adultes sont pour la plupart réunies. Environ 60% des personnes interrogées se sont déclarées intéressées par la politique. Les votations en Suisse, la politique internationale ou certains thèmes (p. ex. la politique environnementale) suscitent le plus d'intérêt. En revanche, la politique communale ou les élections en Suisse suscitent l'intérêt le moins prononcé. La majorité des personnes interrogées s'informe par ailleurs plusieurs fois par semaine sur des sujets politiques. Les médias sociaux tels qu'Instagram ou TikTok sont devenus les principales sources d'information politique pour la jeune génération. 69% des personnes interrogées s'informent sur des sujets politiques sur les médias sociaux plusieurs fois par semaine.

En outre, les résultats de l'enquête montrent qu'une majorité des personnes interrogées se sent capable de participer à la vie politique. Environ trois quarts d'entre elles se sentent capables de bien comprendre et évaluer des questions politiques importantes. La même proportion affirme n'avoir aucun problème à exprimer ses convictions politiques. En revanche, une grande minorité des personnes interrogées préfère rester à l'écart des discussions politiques. Soit parce qu'elles ne veulent pas paraître naïfs ou ignorants lors d'un débat politique (41%), soit parce qu'elles estiment que le fait de discuter de politique peut rapidement conduire à des conflits

(44%). Environ 16% des personnes interrogées craignent même d'être socialement exclues si elles partagent ouvertement leurs opinions.

Les résultats concernant les attitudes des adolescents et des jeunes adultes vis-à-vis de la démocratie montrent cependant que les jeunes ont une grande confiance dans les institutions politiques et sont très satisfaits du fonctionnement de la démocratie en Suisse (89%). En particulier, 87% des jeunes interrogés estiment que la démocratie directe avec référendums est un bon moyen de décider des questions politiques importantes. Les adolescents et les jeunes adultes sont beaucoup plus critiques à l'égard des politiciens et des partis politiques. Seul un tiers d'entre eux (34%) estime que les hommes et les femmes politiques prennent suffisamment en compte leurs préoccupations et leurs intérêts. De plus, seuls 38% des jeunes interrogés font confiance aux partis politiques.

Pratiques de participation politique

L'étude repose sur un concept large de participation politique, qui englobe à la fois des formes institutionnelles de participation, comme le vote et les élections, et des formes non institutionnelles, comme la participation à des manifestations ou un engagement dans des organisations à but non lucratif. En nous basant sur les différents usages de ces modes de participation, nous identifions différents groupes d'adolescents et de jeunes adultes qui s'engagent politiquement de manière similaire.

Les détenteurs du droit de vote (âgés de plus de 18 ans et de nationalité suisse), qui représentent 62.5% de l'échantillon, ont été classés en quatre types de participation : Les *apolitiques*, qui ne participent pas à la vie politique et préfèrent s'en tenir à l'écart. Ce groupe représente environ 15% des votants. Les personnes plus jeunes, celles ayant un faible niveau de formation, plutôt de droite, celles ayant un faible intérêt pour la politique et celles issues de l'immigration sont significativement plus représentées parmi les *apolitiques* que les personnes ayant un niveau de formation élevé, celles ayant un fort intérêt pour la politique, plutôt de gauche, et celles non issues de l'immigration.

La majorité des détenteurs du droit de vote (51%) peut être qualifiée d'*engagés institutionnels*. Ces personnes considèrent la participation à des formats de participation classiques tels que les élections ou les votations comme un devoir civique et l'assume consciencieusement. En outre, elles s'intéressent rarement à la politique. Les hommes, les personnes non issues de l'immigration, celles qui ont des opinions politiques plutôt à droite et celles qui ont un intérêt peu marqué pour la politique sont significativement plus nombreux à faire partie des *engagés institutionnels*.

Le troisième groupe, les *militants politiques* (27%), participe autant aux élections et aux votations que les *engagés institutionnels*. Mais il s'approprie également de nombreuses autres possibilités de participation non institutionnelles et s'engage de diverses manières dans la société. Il se sent moins à l'aise dans les structures établies des partis politiques et s'engage donc rarement dans des partis politiques ou se présente à des postes politiques. Les *militants*

politiques sont nettement plus souvent des femmes, des personnes ayant une formation supérieure et un intérêt politique élevé, des personnes plutôt de gauche et des personnes qui s'estiment compétentes en politique.

Contrairement aux *militants politiques*, les *passionnés de politique*, le quatrième type de participation identifié (7%), sont beaucoup plus actifs dans les structures politiques établies des partis. Ils vivent pratiquement pour la politique, s'engagent dans la société, s'impliquent dans les partis politiques et utilisent toute la gamme des possibilités de participation à leur disposition. Ils se distinguent principalement par un intérêt politique très élevé. En outre, ni l'âge, ni le sexe, ni l'éducation, ni l'origine, ni l'orientation politique ne présentent d'effets significatifs pouvant expliquer leur appartenance à ce type.

Les non-votants sont ceux qui, parmi les répondants, ont moins de 18 ans ou n'ont pas la nationalité suisse. Ils représentent 37.5% de notre échantillon. Les trois mêmes types de participation ont été identifiés pour les non-votants. Seuls les *engagés institutionnels* sont exclus, faute de droit de vote et d'éligibilité. Les *apolitiques* représentent environ 58% des non-votants, les *militants politiques* environ 31% et les *enthousiastes politiques* 11%. Les facteurs qui expliquent l'appartenance aux différents types de participation sont très similaires à ceux des votants. La proportion beaucoup plus élevée d'*apolitiques* par rapport aux votants s'explique en partie par le fait qu'ils sont privés de participation institutionnelle aux élections et aux votations, ce qui explique que la majorité des non-votants ne participent pas activement à la vie politique.

Volonté de participation politique

La volonté de continuer à participer à la vie politique est clairement présente chez les adolescents et les jeunes adultes. La volonté de participer la plus forte va pour les possibilités de participation institutionnelles, à savoir la participation aux élections et aux votations. Les nouveaux formats de participation, comme le Conseil du futur U24, suscitent également un intérêt considérable auprès des personnes interrogées. Environ un quart des personnes interrogées ont déclaré vouloir participer au Conseil du futur U24. De manière générale, un conseil citoyen pour les jeunes s'adresse à des jeunes et à de jeunes adultes similaires à ceux intéressés par un parlement de jeunes ou par une session de jeunes, et les motive à participer à la vie politique de manière égale. Les deux formes de participation s'adressent davantage aux jeunes et aux personnes issues de l'immigration, contrairement aux formes classiques comme les élections et les votations. En outre, il apparaît que des formats tels que le Conseil du futur U24 présentent un certain potentiel pour motiver les jeunes et les jeunes adultes sceptiques vis-à-vis des institutions politiques établies et des partis politiques à participer. En ce sens, ces nouveaux formats offrent la possibilité d'impliquer un plus large éventail d'adolescents et de jeunes adultes dans les processus de décision politique et, dans le meilleur des cas, de renforcer leur intérêt et leur confiance dans la politique via leur participation.